

Édito

Une rentrée *presque* normale



“ Au moment d’écrire ces lignes, la rentrée des classes vient de se dérouler presque normalement. Avec de bonnes surprises : la joie très clairement exprimée par les élèves ou les étudiants de se retrouver, de retrouver leurs amis, de retrouver les enseignants, de retrouver l’école. Pour ceux qui, assez nombreux, avaient connu depuis 6 mois la vie « sans école », l’expérience fut moins réjouissante et joyeuse que ce qu’imaginaient ceux qui avaient décrit, il y a longtemps déjà, l’idéal utopique d’une « société sans écoles ». Même aux adolescents les plus contestataires, l’école avait fini par manquer !

La vie scolaire a donc repris son cours, avec ses contraintes nouvelles exigées par la crise sanitaire. Pour les adultes et les adolescents, apprendre à vivre avec un masque est loin de faire l’objet d’une évidence même si, heureusement, la nécessité de la disposition est en général bien acceptée et comprise. Une fois encore, les directions d’école auront eu fort à faire pour assurer le retour de l’ensemble des élèves et des équipes éducatives dans les meilleures conditions possibles. Grand merci à elles !

La crise sanitaire a également une incidence sur la situation financière des écoles, tant du côté des recettes que des dépenses. L’enquête menée en juin dernier a fait apparaître une incidence globale de 15 millions d’euros pour le seul enseignement catholique et ce sont les écoles fondamentales et les internats qui sont les plus affectés ; respectivement 15 et 38 % d’entre eux ont exprimé leurs grandes ou très grandes difficultés de trésorerie. Une intervention financière est attendue de la part de la Fédération Wallonie Bruxelles, à l’instar de celle qui prévaut en Flandre. Interrogée sur le sujet, la Ministre Désir a répondu qu’elle attendait encore certains chiffres avant de pouvoir décider.

A suivre, donc !

Étienne MICHEL
Directeur général du SeGEC
11 septembre 2020